Le Dauphiné Libéré
Mardi 10 juin 2025

Valence

Un carnaval fantastique va envahir la ville samedi 14 juin

La chorégraphe Nathalie Pernette et les danseuses de sa compagnie sont intervenues dans de nombreuses classes. Photo Le DL/Amandine Brioude

Heyoka (un clown sacré fauteur de troubles dans la culture amérindienne) débarque à Valence avec 450 participants, dont une très grande majorité d'élèves. L'an prochain, ce carnaval fantastique partira en région parisienne et près de Genève. Photo Pa Photographie

Fruit d'un travail mené dans de nombreuses écoles de la ville, un défilé carnavalesque suivi d'un spectacle de danse va réunir, samedi 14 juin, plus de 450 participants. Rencontre avec la chorégraphe, Nathalie Pernette.

Samedi 14 juin, ouvrez l'œil. Valence va se transformer en forêt fantastique. "Heyoka, la tête à l'envers", c'est un grand carnaval masqué et costumé organisé par Lux scène nationale. Pas moins de 450 personnes vont y participer, des écoliers pour la plupart, issus d'une dizaine d'écoles de la ville, mais aussi des usagers des Maisons pour tous, 30 enseignants et 40 musiciens.

Derrière ce projet, on retrouve la danseuse et chorégraphe Nathalie Pernette, qui travaille depuis plusieurs années sur le thème du carnaval. « Je suis remontée aux racines du carnaval qui, à ses débuts en Europe, était impertinent, libératoire, excessif dans ses manifestations. Il a toujours eu comme objectif de nous libérer de nos peurs et des maux d'une année entière. Au Moyen Âge, on avait surtout peur de la famine et du réveil des bêtes sauvages. On était en février et il y avait aussi cette envie de célébrer le renouveau, le printemps à venir. »

Des ateliers dans les écoles avant un défilé

Avec sa compagnie de danse, la compagnie Pernette, la chorégraphe a mené durant l'année scolaire des ateliers dans les écoles. Les danseuses ont été aidées par La Compagnie 158, formation régionale. Deux plasticiennes sont aussi intervenues pour aider les classes à créer leur univers. « Chacun a réfléchi à la créature, réelle, inventée ou extraordinaire qu'il voulait incarner. On aura donc des champignons, des loups-garous, des elfes, des oiseaux, des hérissons… », énumère l'artiste.

Les enfants, coiffés et maquillés, partiront de la place Porte-Neuve à 16 heures pour une petite déambulation. Puis un spectacle sera donné sur la pelouse du Champ-de-Mars, où chaque groupe dansera à tour de rôle jusqu'à une surprise finale qui devrait faire bouger tout le monde. Avec les parents qui devraient être présents ainsi que les curieux, Lux estime qu'environ 2 000 personnes pourraient ainsi être de la fête.

« J'aime la fantaisie des enfants »

Cela fait ainsi de Valence le 7e et plus grand carnaval conçu par Nathalie Pernette. « Il a une forme de démesure qui va nous obliger à lâcher prise », sourit-elle. C'est justement ce que la chorégraphe a recherché auprès de ces jeunes danseurs. « J'aime beaucoup la fantaisie des enfants. Quand on peut avoir accès à leur créativité et qu'ils se lâchent, ce sont des moments bénis qu'on a du mal à retrouver à l'âge adulte. »

L'artiste est d'ailleurs une fervente défenseuse des interventions artistiques à l'école. « C'est comme des parenthèses dans leur cursus scolaire. Certains existent parfois mieux dans la discipline artistique, dans le mouvement, qu'en géographie ou en mathématiques. C'est bien qu'ils puissent le vivre. J'ai déjà vu des enseignants redécouvrir leurs élèves au travers de ces ateliers. »

Elle rappelle d'ailleurs que la danse permet de « traverser » de nombreuses disciplines et notions : « les mathématiques, la géographie dans l'espace, le vocabulaire, le jeu théâtral, les aptitudes à la musique. Elle permet, aussi, de travailler la confiance en soi, le fait d'exister dans l'espace par sa voix, son corps, l'énergie qu'on dégage. » Samedi, les petits Valentinois en feront la démonstration.

● **Amandine Brioude**

Une chorégraphe qui intervient auprès de nombreux élèves

Lux propose chaque année aux collèges de la Drôme d'intégrer le dispositif de résidences art et numérique. Sur le modèle des classes culturelles numériques, la scène nationale a développé sa propre plateforme pour permettre aux établissements de correspondre virtuellement avec des artistes associés.

En plus de la préparation du carnaval avec les écoliers, la chorégraphe Nathalie Pernette a ainsi été en lien, cette année, avec dix classes de collège, soit entre 200 et 250 élèves. Mais comment allier la danse et le virtuel ? « Je suis danseuse, mais mon travail est au croisement avec d'autres arts », explique-t-elle.

● Créature extraordinaire et cadavre exquis

Elle a fait travailler les collégiens sur l'univers de la forêt fantastique. « Ils ont d'abord dû trouver un arbre, puis inventer une créature extraordinaire qui l'habiterait, créer un véritable personnage avec une fiche d'identité. On a aussi créé des histoires sous la forme d'un cadavre exquis », énumère-t-elle. Les professeurs de collège ont aussi joué le jeu : arts plastiques, sport, lettres et même chimie avec la préparation de potions magiques.

● Un spectacle en juin 2026 dans la forêt de Saoû

L'artiste est également intervenue dans les classes en janvier pour faire danser les élèves. En ce début du mois de juin, tous les collégiens se sont retrouvés dans les locaux de Lux pour une journée de restitution.

L'an prochain, la chorégraphe continuera à travailler avec les scolaires drômois. Elle poursuit en parallèle ses propres projets artistiques comme ce spectacle qu'elle prépare et souhaite jouer en plein air, dans la forêt de Saou, au printemps 2026. Un spectacle qui se jouera en nocturne et qui brouillera les pistes entre le réel et le fantastique.

● **A.B.**

Valence

500 jeunes carnavaliers ont chassé leurs peurs

Près de 500 enfants des écoles de Valence ont défilé et dansé sur le Champ-de-Mars avec la compagnie Nathalie Pernette. Photos Le DL/Floriane Lionnet

Plus qu'un carnaval, *Heyoka* est un projet artistique qui a réuni une dizaine d'établissements scolaires et des maisons pour tous autour de la compagnie Pernette. Samedi 14 juin après-midi, des centaines d'enfants ont défilé et dansé sur le Champ-de-Mars.

Les carnavaliers ont rendu hommage à Heyoka, ce clown sacré sioux qui nous met "la tête à l'envers".

Des centaines de petites créatures fantastiques ont envahi le Champ-de-Mars dans la chaleur étouffante de ce samedi après-midi. Elfes, loups-garous, oiseaux et autres êtres mystérieux de la forêt sont arrivés depuis la place Porte-Neuve en poussant des cris aussi effrayants que possible, sous le regard amusé des passants, et surtout des parents. Car il s'agissait en grande majorité d'écoliers de la ville, ainsi que quelques collégiens et jeunes des maisons pour tous, accompagnés par les danseurs de la compagnie Nathalie Pernette, artiste associée à Lux.

C'est elle qui a créé cette déambulation chorégraphique, *Heyoka*, en clin d'œil aux originesdu carnaval, qui devait nous libérer des peurs et des maux de l'année. La chorégraphe et sa compagnie sont intervenues tout au long de l'année scolaire dans les établissements pour préparer l'événement, avec l'aide de la Compagnie 158 et de deux plasticiennes pour la réalisation des masques et costumes chatoyants des enfants.

Un carnaval hors du commun, qui a permis à chaque classe de présenter sa chorégraphie sur l'esplanade enherbée du Champ-de-Mars, devant des centaines de parents et curieux. Avec des dizaines de musiciens mobilisés, ce sont près de 500 carnavaliers qui ont rendu hommage à Heyoka, ce clown sacré sioux qui nous met "la tête à l'envers".

● **F.L.**